

La génération 2024 se teste

VOILE À six ans des Jeux olympiques, Marseille accueille les championnats du monde juniors de 49^{er}, 49^{er} FX et Nacra 17. Et le plateau est très relevé

C'est une année exceptionnelle, jamais le niveau n'a été aussi relevé!" Xavier Rohart, médaillé de bronze aux Jeux d'Athènes en Star et désormais entraîneur des 49^{er} au pôle France de Marseille, plante le décor. Ces championnats du monde juniors de 49^{er} (garçons), 49^{er} FX (filles) et Nacra 17, dont les premières manches sont prévues aujourd'hui, s'annoncent intenses. Et pour cause ! À six ans des Jeux olympiques de Paris avec les épreuves de voile qui se dérouleront dans cette rade de Marseille reconnue pour sa complexité et grande technicité, les régatiers se sont tous précipités pour prendre leurs premières marques lors de ce test grandeur nature. "Ce sont les jeunes que l'on retrouvera en 2024, précise Corinne Aubert, responsable de la coordination des courses (YCPR). Ils sont tellement nombreux que l'on a été obligé de faire deux groupes en 49^{er}, ce qui est un événement en soi. C'est super, ça va être magique."

Rohart: "Le 49^{er}, un bateau complet et de maturité"

Avec plus de cent équipages en 49^{er}/49^{er} FX et une dizaine en Nacra 17, pas moins de 28 nations sont représentées. Si les Allemands, les Britanniques, les Espagnols ou encore les Italiens font figure de favoris, les tricolores espèrent pouvoir tirer leur épingle du jeu. En 49^{er}, Gwendal Nael et le Marseillais Martin Guez (YCPR) ont un bon coup à jouer, tout comme Louis Chambet et Enzo Lobry, lui aussi du YCPR. "Gwendal et Martin forment un équipage très expérimenté mais constitué pour ce rendez-vous, décrit Xavier Rohart. Louis et Enzo sont une valeur sûre. Techniquement, ils

savent tout faire mais, maintenant, il faut qu'ils passent un cap. Pour le moment, ils savent très bien faire du bateau. À eux de devenir d'excellents régatiers. C'est l'art de la tactique, la stratégie, le positionnement... Tout le jeu de la voile, un jeu d'échecs en fait."

Vainqueur du dernier Tour de France avec le team Lorina, Tim Mourniac - associé à Virgil Aubriot, du pôle France de Marseille - jouera son va-tout. Lui qui découvre cette série. Également dans la peau des outsiders, Merik Regnault et Louis Raynal (le troisième représentant du YCPR) espèrent pouvoir se démarquer. "L'objectif est d'assurer une place dans le Top

15 pour valider tout le travail effectué. Puis un podium, voire la victoire, est espéré, confie Xavier Rohart.

"Avec une dominante technique, c'est un bateau complet et de maturité. Il faut avoir acquis ses lettres de noblesse sur d'autres supports pour pouvoir se lancer en 49^{er}."

Chez les féminines, quatre membres du pôle marseillais - entraînés par David Lechene - seront en lice : Mathilde Lovadina et Léa Pernet qui visent un Top 10 mais aussi Roxane Dubois et Shana Wittcock qui seront avant tout là pour s'aguerrir. Comme nombre d'entre eux, avec tous dans le viseur les Jeux-2024. "C'est important de

briller cette semaine car des décisions vont être prises par les fédérations à l'issue de cette compétition, prévient Xavier Rohart. Il y a beaucoup de monde qui arrive d'horizons différents pour se tester et savoir s'ils ont le niveau suffisant. L'enjeu est important, c'est un véritable test; un tremplin vers le haut niveau."

Tous ces jeunes sportifs en ont conscience et donneront le maximum sur l'eau, ce qui laisse présager une compétition de haut vol.

Déborah CHAZELLE

dchazelle@laprovence-presse.fr

D'aujourd'hui à samedi en rade de Marseille, au départ de la base nautique du Roucas-Blanc. Organisé par l'YCPR.



Plus de 100 équipages, pour 28 nations représentées, vont investir cette semaine la rade de Marseille avec forcément les Jeux-2024 dans le viseur.

(PHOTOS THOMAS MOYA/SAILING ENERGY ET D.C.)